

Le GIEC: la meilleure façon d'évaluer la science du climat

Jean-Pascal van Ypersele

Vice-président du GIEC, candidat proposé par la Belgique au poste de Président du GIEC

Les élections auront lieu lors de la 42^{ème} session plénière du GIEC à Dubrovnik, Croatie, du 5 au 8 octobre 2015

Programme, 1 février 2015

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a pour mission : *"d'évaluer, sans parti pris et de façon méthodique, claire et objective, les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique qui nous sont nécessaires pour mieux comprendre les fondements scientifiques des risques liés au changement climatique d'origine humaine, cerner plus précisément les conséquences possibles de ce changement et envisager d'éventuelles stratégies d'adaptation et d'atténuation. Les rapports du GIEC doivent rendre compte des différentes orientations de façon impartiale, tout en traitant avec objectivité les facteurs scientifiques, techniques et socio-économiques sur lesquels reposent ces orientations."*¹

Si je suis élu Président, je m'engage à servir le GIEC et ses Membres à temps plein, d'une manière qui respecte au mieux et renforce le mandat du GIEC. En particulier, après avoir écouté les vues et préoccupations des Membres et pris en compte les décisions prises lors de la 41^{ème} Plénière, en février 2015, je travaillerais pour :

- **Maintenir et développer davantage** ce que le GIEC fait de mieux : des évaluations rigoureuses, sur une base scientifique, de l'état des connaissances à propos de toutes les dimensions de la problématique des changements climatiques, en suivant un processus transparent impliquant des scientifiques de haut niveau du monde entier, et un dialogue fructueux avec les décideurs.
- Maintenir **la science robuste et indépendante** au cœur du travail du GIEC, respecter les plus hauts standards scientifiques tout en maintenant une charge de travail supportable pour les auteurs, et viser à ce que les Résumés à l'intention des décideurs reflètent au mieux les conclusions des auteurs.
- Favoriser le **développement des capacités de la prochaine génération** d'auteurs du GIEC.
- Diriger le GIEC d'une manière **dynamique**, de manière à ce qu'il procure la meilleure réponse au besoin (en continue évolution) de disposer d'informations pertinentes pour la décision tout en restant neutre en ce qui concerne les choix politiques.
- **Stimuler une réelle collaboration et un partage de connaissances au travers d'autant d'interfaces que possible** : science-décision; GIEC-Membres du GIEC, GIEC-autres institutions (en particulier l'OMM, le PNUE, et la CCNUCC); GIEC-parties prenantes, discipline-discipline, personne-personne, de façon à maximiser les synergies, la compréhension mutuelle, le respect, et l'esprit d'équipe.
- Diriger la préparation efficace du prochain cycle de produits du GIEC, tel que le GIEC le décidera.
- Poursuivre le travail avec le Bureau, le Secrétariat, les Co-Présidents, les Unités de support technique (UST) des groupes de travail et de l'Equipe spéciale et les auteurs pour assurer que la prise de décision, les procédures et les méthodes de travail du GIEC soient inclusives, claires, efficaces, et adéquates.
- Poursuivre le développement du **caractère inclusif** du GIEC, de sorte que les **perspectives de toutes les régions** du monde soient reflétées et que le "sentiment d'appropriation" des rapports du GIEC augmente.
- Viser l'évaluation de toute la littérature scientifique pertinente, y compris la littérature **non-Anglophone**.
- Assurer que **toutes les composantes de l'organisation**, en particulier les USTs, travaillent **en parfaite coordination** avec le Secrétariat du GIEC, et aient une **composition vraiment inclusive** (en termes de pays d'origine, culture, genre, etc.), conformément à l'"**esprit des Nations Unies**".
- Développer, y compris à l'aide d'une plus **grande transparence du processus d'évaluation du GIEC, une meilleure compréhension - à la fois par les média et par le public** - du mandat du GIEC, de sa structure, de ses processus, et de ses produits scientifiques.
- Rendre les **produits du GIEC plus accessibles dans (au moins) toutes les langues des Nations Unies**.
- Considérer des manières de développer le financement du GIEC et les partenariats appropriés de sorte que 1) un soutien adéquat et un accès à la littérature puisse être offert aux auteurs qui en ont besoin pour accomplir leur travail lié au GIEC; 2) le programme de bourses doctorales pour les pays en développement, et en particulier pour les pays les moins avancés (PMA) et les petites Etats insulaires en développement (PEID), puisse être élargi; 3) les efforts de communication liés aux produits du GIEC puissent être renforcés; et 4) la fonction de Président du GIEC puisse devenir un poste à temps plein.

Evaluons la science ensemble, de la façon la plus équilibrée et pertinente pour la décision, dans l'intérêt de tous !

Vos commentaires et suggestions sont bienvenus :

mon courriel est : vany@climate.be ou jean-pascal.vanypersele@uclouvain.be;

page web (incluant mon CV, etc.) : www.climate.be/vany/ipcc ou [be.linkedin.com/in/JPvanYpersele](https://www.linkedin.com/in/JPvanYpersele)

¹ Principes régissant les travaux du GIEC, tels qu'amendés par la 37^{ème} session du GIEC (Batumi, 14-18 October 2013), http://www.ipcc.ch/pdf/ipcc-principles/ipcc_principles_french/ipcc_principles_fr.pdf